

BOUIRA

Recasement et relogement de 82 familles

Ce jeudi, alors que la tension sur le logement est toujours vive à Bouira, et ce, depuis la distribution de 454 logements le 23 février dernier, le chef-lieu de wilaya a connu une autre opération de recasement de 34 familles entrant dans le cadre de la même opération d'un total de plus de 800 logements, répartis entre des quotas de recasement de la cité Aïnouche H'djila avec 179 logements et dont l'opération est toujours pendante, 454 logements entrant dans le cadre du social, et enfin, 233 dans le cadre de la débidonvillisation et l'éradication des haouchs.

Durant la même journée, une autre opération de relogement en formule LSP a été organisée par l'agence foncière de la wilaya. Ainsi, comme annoncé récemment par le chef de daïra, l'opération a concerné quatre haouchs dans lesquels vivaient 34 familles. La part du lion est revenue au haouch Hadda situé en plein centre-ville derrière le café de Paris qui a vu 14 familles bénéficier d'un recasement dans des F3 situés dans une nouvelle cité, à

côté de la cité des 56 logements. Les autres haouchs sont celui du château avec 8 familles, celui des 70 logements avec 10 familles et enfin, deux familles qui habitaient dans des masures dans la zone des parcs. Jeudi dernier, lors de notre tournée à travers ces haouchs, nous avons constaté une certaine tension surtout chez les familles nombreuses qui espéraient plus d'un ou deux logements, mais les élus locaux, à leur tête le P/APC

Hakim Oulmi, ont réussi à rassurer ces familles en leur promettant d'autres logements à l'avenir dans le cadre du social mais sans leur donner d'échéancier. Au niveau de la cité des 70 logements où nous avons retrouvé le P/APC, entouré de gens qui se lamentaient de ce que l'Etat leur a donné uniquement un ou deux logements, l'édile de la ville qui connaissait tout le monde dans ce haouch et qui habite une villa juste à côté, nous dira que c'était lui-même qui leur avait donné de l'eau et de l'électricité gratuitement, avant qu'il ne soit maire de la ville. Aussi, lors de cette opération de recasement ponctuée par la démolition immédiate des haouchs, les familles qui y habitaient avaient fait confiance au maire et n'avaient manifesté aucune résistance quant au débarquement et à la démolition de leurs

anciennes bâtisses. Cependant, et à chaque fois, ces familles, des vieux, des jeunes et même des vieilles, reviennent à la charge pour rappeler au maire qu'ils ont accepté d'être délogées en lui faisant confiance. Cela étant, rappelons que ces opérations de recasement annoncées au mois de février dernier par le chef de daïra, se font, surtout pour les haouchs où les propriétaires et les locataires ne sont pas les mêmes, après la signature du propriétaire du haouch d'un engagement de démolition aussitôt les gens recasés et ce, afin de ne pas permettre une occupation de ces maisons de fortune par d'autres gens qui deviendront encore des cas sociaux à recaser par l'Etat. Cette opération sera suivie par d'autres au fur et à mesure de la signature d'engagements par d'autres propriétaires des autres haouchs pour procéder à l'opéra-

tion de recasement et de démolition. A Bouira, et d'après nos informations, il reste exactement 14 haouchs ou bidonvilles après l'opération de ce jeudi. Sur un autre registre, cette fois-ci et toujours durant cette journée de jeudi, c'est l'agence foncière de la wilaya qui a livré 48 logements LSP où la remise des clés aux heureux bénéficiaires a été organisée au niveau du site situé derrière l'hôpital Mohamed-Boudiaf. De magnifiques logements qui ont une vue sur le nord panoramique et la chaîne du Djurdjura drapée depuis plusieurs mois de son beau manteau blanc, et au sud avec les plaines de Ouled Bellil mais aussi, l'autoroute qui se dresse au regard toujours attrayante particulièrement la nuit avec les feux des milliers de véhicules qui forment un faisceau lumineux enchanteur.

Y. Y.

BLIDA

Un élu de l'APC jugé pour vol de véhicule

Un élu de l'APC de Blida a été entendu jeudi dernier par le procureur de la République de la même ville pour les griefs d'utilisation de biens de l'Etat à des fins personnelles et a bénéficié d'une citation directe. En effet, une plainte a été déposée par le maire de Blida contre cet élu pour vol de voiture appartenant à l'APC et suite à cela, la police a entrepris des recherches qui finiront quelques jours plus tard par retrouver le véhicule chez l'accusé, d'où son audition et sa présentation devant la justice, surtout que ce dernier ne possédait aucun document justifiant l'utilisation de cette voiture. Selon le dossier, l'élu sera jugé mercredi prochain. Aussi et selon une source bien informée, celui-ci a avancé qu'il n'a, à aucun moment volé cette voiture et que cette affaire a été montée de toutes pièces contre lui. Face à cette injustice flagrante, il a juré de révéler toute la vérité lors de l'audience. Pour rappel, le maire de Blida avait précédemment porté plainte contre cet élu pour tentative d'agression et insultes.

Un enfant de 4 ans repêché mort d'une bache à eau dans une salle des fêtes

Une fête de mariage s'est transformée, jeudi dernier, en deuil, lorsqu'un frère et une sœur, âgés de 4 et 5 ans sont noyés dans une bache à eau, à l'intérieur d'une salle des fêtes située à Ouled Yaïch, dans la wilaya de Blida. Alors que les éléments de la Protection civile ont pu sauver la fille, son frère âgé de 4 ans sera repêché mort. Son corps a été transféré à la morgue de l'hôpital de Blida sous les pleurs de sa famille et de ses proches qui n'ont jamais imaginé que leur joie se transformerait brutalement en malheur. Une enquête a été ouverte pour connaître les circonstances du drame.

M. B.

TIPASA

Conclave autour du plan cancer

La Direction de la santé publique et de la population de Tipasa a organisé ce samedi 28 mars, au sein de la salle de conférences de la wilaya de Tipasa, une journée d'information et de sensibilisation sur le plan national cancer 2015-2020.

Plusieurs conférenciers ont exposé des thèmes variés lors de cette journée. Le D' Oukfil Abdeslam a exposé, pour sa part, les grands axes du plan national cancer 2015-2020, en révélant que 14 millions de nouveaux cas de cancer dans le monde ont été identifiés et que 70% de ce fléau ont été signalés dans les pays en développement. Le D' Oukfil a révélé qu'en Algérie, il a été recensé 45 000 cas de cancer dont 24 000 ont été mortels ; il affirmera à ce titre que cette maladie est devenue une priorité nationale, à l'origine du plan cancer 2015-2020. Selon l'orateur, ce plan est réparti en huit axes stratégiques avec pour objectif la réduction de nouveaux cas, dus à des facteurs de risques à l'instar du tabagisme, de la sédentarité et de l'obésité. Le D' Mokaddem, épidémiologiste, a quant à lui mis l'accent sur l'importance du registre cancer dans la

wilaya de Tipasa, en affirmant que l'objectif de ce plan est de parvenir à la création d'une base de données pour identifier les cas de cancer avec un recueil fiable de l'information. Selon ce médecin, dans les infos recueillies, il y a deux types de données, celles de type médical et clinique et celles résultant des analyses cytopathologies ; elle estime dans son exposé que le bureau des entrées est vital dans le recueil des cas de cancer, à travers la qualité des infos recueillies, où on peut coder, recueillir et enregistrer des données fiables et de qualité. Pour le D' Hamadi, épidémiologiste, elle révèle dans son exposé sur les facteurs de risques du cancer que la prévention joue un rôle majeur et fondamental, sachant qu'en 2012, sur les 14 millions de nouveaux cas dans le monde, on a enregistré deux millions de décès, dont 30% sont d'ordre alimentaire et comportemental. Toujours pour ces facteurs de risques, le D' Benhamdi révèle que pour les facteurs endogènes on a identifié des facteurs de dysfonctionnement hormonal, des facteurs chimiques et biologiques. Le D' Benhamdi a affirmé en outre que l'objectif du plan national cancer est de parvenir à diminuer la mortalité et la mor-

bidité du cancer ; ce plan cancer, selon cet orateur, consiste à organiser en 8 axes ces facteurs de risques dont le plus important est le tabagisme. Il convient, selon ce médecin, de lancer une campagne de sensibilisation et de renforcer la protection contre l'exposition de la famille au tabac. Ce médecin révélera par ailleurs qu'il convient de créer l'environnement favorable à sa réduction, d'offrir une aide au sevrage tabagique et de créer des dispositifs de sauvegarde. Le D' H. Aïlane, médecin du travail, en exposant les principaux facteurs de risques de cancers professionnels, estime que l'exposition aux risques professionnels représente 16% des cancers, notamment l'amiante, les cuirs, les plastiques, les poussières de bois, les rayons ionisants, l'exposition aux ultra violets et aux champignons microscopiques. Pour cette spécialiste de la médecine du travail, plusieurs facteurs de risques s'exportent par voie orale, et par voie cutanée. Selon elle, l'employeur doit prévoir les conditions favorables pour le travail et les médecins doivent veiller à la périodicité des visites médicales de travail.

Houari Larbi

BOUMERDÈS

27 arrestations pour vol, falsification de documents et trafic de drogue

Les gendarmes de la compagnie de Thénia (à ne pas confondre avec la brigade), dans la wilaya de Boumerdès, ont réussi une grande opération contre la délinquance et le banditisme dans le centre de la wilaya. Ils ont, en effet, mis hors d'état de nuire une bande composée de 27 individus accusés de divers crimes.

Cette bande sévissait dans certaines agglomérations centrales de la wilaya et même hors wilaya. Les 27 suspects ont été tous placés sous mandat de dépôt. Ces délinquants sont originaires des communes limitrophes à celle de Thénia, à savoir Souk El Had, Aït Amrane et Zemmouri. A l'issue de leur enquête, les gendarmes ont récupéré un lot de pièces de rechange, 3 véhicules volés à Alger, des stupéfiants et des documents falsifiés. Tout a commencé lorsque cette bande

munie de faux documents de commerce a passé une commande d'un lot de pièces de rechange à un fournisseur de Skikda. A la livraison à Boumerdès-ville, les délinquants ont tenté de prendre la fuite avec la marchandise. C'est à ce moment que les gendarmes intervinrent pour procéder aux premières arrestations. Confrontés à leurs crimes, les délinquants ont fini par avouer et dénoncer leurs complices. Les 26 éléments de cette bande et leur chef, un repris de justice âgé de 35 ans, ont été présentés jeudi au procureur du tribunal de la ville de Boumerdès qui les a inculpés de constitution de bande de malfaiteurs, de vol, escroquerie, faux et usage de faux et trafic de drogue. Ils sont placés sous mandat de dépôt et les gendarmes de la compagnie de Thénia poursuivent leurs investigations.

Abachi L.